

Les comités de gestion veillent sur « leur joyau »

ENVIRONNEMENT. Le Conservatoire d'espaces naturels a réuni douze des treize comités de gestion du patrimoine mondial en fin de semaine à Poindimié. Une occasion de consolider « l'unité » autour du « bien inscrit ».

Après Ouvéa en 2015, les comités de gestion du patrimoine mondial se sont retrouvés sur la côte Est pour leur 3^e forum de travail vendredi et samedi derniers. La date choisie était symbolique, puisque le 8 juillet 2008, six zones du lagon calédonien ont été inscrites au patrimoine mondial de l'Unesco, a rappelé la directrice du Conservatoire d'espaces naturels, Nathalie Baillon. L'association Pöpwadene, de Poindimié, a co-organisé avec le CEN.

« RESPONSABILITÉ COMMUNE »

Bélep, Poum, Ouégoa, Hienghène, Touho, Poindimié, la Zone côtière Ouest, l'île des Pins, Goro, l'île Ouen, Ouvéa et l'atoll d'Entrecasteaux étaient réunis à la tribu de Ouindo. « Il faut qu'on maintienne l'unité du bien inscrit au patrimoine mondial », explique Myriam Marcon, coordinatrice du patrimoine mondial au CEN. (...) C'est un rappel de la responsabilité commune vis-à-vis du travail à mener. Des ateliers pratiques (feu, dugong, flot Tibarama...) ont été mis en place



PHOTOS C. H.

Atelier plantation de mangrove dans la baie de Wagap vendredi, après un exposé théorique qui a bluffé les membres des comités de gestion : vingt-six espèces de palétuviers sont recensées en Nouvelle-Calédonie.

ainsi que des retours d'expériences. Essentiel pour Juliette, Isabelle et Anjuly, du comité de gestion de Bélep. « Cela permet de consolider les liens » entre des comités « aux problématiques différentes » et de se sentir moins seuls, plus forts face à l'ampleur de

la tâche. Les jeunes femmes ont particulièrement été éprouvées par l'incendie qui a ravagé 1 000 hectares de végétation de leur île en août 2016. « Tout le travail de reboisement fait depuis des années est parti en fumée... » Elles attendaient beaucoup de l'atelier feu programmé samedi.

Autre dossier du comité de gestion de Belep : la pluviométrie. « Actuellement, nous avons des problèmes avec l'eau, il ne pleut pas », rapportent les jeunes femmes du Conseil des jeunes dau-ar (CJDA). Un travail est en cours avec la municipalité pour sensibiliser au tri sélectif des déchets.

REDONNER VIE À LA MANGROVE DE WAGAP

En 2015, l'association Pöpwadene avait travaillé sur ce dossier. « On a expliqué à la

population que les batteries contenaient des matières dangereuses pour la santé. En une heure, le bac à batteries était plein », se souviennent des adhérents. Leur chantier 2017 porte sur les espèces envahissantes à l'îlot Tibarama : une liane, Guilandina bonduc, et une espèce d'escargot.

Jean-Noël Lepeu, membre de Pöpwadene, est dans une autre logique avec son chantier colossal à la tribu de Wagap. Il veut planter et planter encore des palétuviers afin de redonner vie à la mangrove de la baie de sa tribu. « Le tsunami de 1950 a tout détruit », explique celui qui veut « refaire [son] patrimoine ». Vendredi matin, les participants au forum et des agents de la province Nord lui ont donné un coup de main après un exposé de SOS Mangroves NC. Un

atelier que ne voulaient pas manquer Sylvie, Fernande et Sandra, de la tribu de Tiari, à Ouégoa. Avec le comité de gestion de la commune, elles agissent sur la mangrove et contre la disparition des espèces marines. « On essaie de limiter les pêches intensives », expliquent-elles, dans ce coin prisé des pêcheurs. Elles projettent des actions de plantation de palétuviers avec les enfants. Edgar, du comité de gestion de Poum, se dit que voilà peut-être un moyen plus efficace que l'encrochement de lutter contre l'érosion dont souffrent, selon lui, les îlots de la baie de Nenon. « Ce forum est un moyen d'écouter, de pratiquer et d'apprendre » conclut-il. Pour mieux agir ensuite.

Céline Houillon
Inc.vkp@glnc.nc



Les échanges ont été particulièrement fructueux. Ils ont permis l'échange d'expériences.